

Traditions populaires

Bien avant que l'on importe la fête d'Halloween, les enfants, notamment les petits tréportais, frappaient aux portes pour réclamer des friandises. C'était alors à l'occasion de la Saint-Nicolas.

La fête de Saint-Nicolas met en scène Nicolas, évêque de Myre au IV^{ème} siècle, récompensant les bons comportements des enfants ; il est encore aujourd'hui le patron des enfants et des écoliers. Célébrée le 6 décembre, la fête de Saint-Nicolas reste une tradition toujours vivace dans le Nord et l'Est de la France. Jusqu'au milieu des années 1980, chaque année le 6 décembre, des groupes d'enfants animaient les rues du Tréport. Munis d'une bougie allumée dans une bouteille ou une veilleuse, ces enfants allaient de maison en maison où ils chantaient la chanson de Saint-Nicolas :

*Saint Nicolas patron des écoliers,
Mettez du sucre dans mes petits souliers,
J'irai à l'école apprendre mes leçons, çons,
çons
Je serai sage comme un petit mouton,
ton, ton*

Pour les récompenser et les encourager, les habitants leur distribuaient des friandises, des oranges ou parfois même quelques pièces de monnaie.

On trouve dans la presse locale de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle une abondante chronique de faits divers relatifs aux divertissements populaires. Ainsi dans « Le Courrier de la Bresle et de l'Yères » du dimanche 9 janvier 1870, un article rapporte que le mercredi 5 janvier au soir, veille de l'Épiphanie, jour des Rois, des enfants, portant une lanterne au bout d'un bâton, parcourent les rues du Tréport en chantant des complaintes ou des légendes finissant généralement par ces mots : « Donnez-nous la part de Dieu ! » ; ils entrent alors dans les principales maisons et reçoivent quelques sous ou un morceau de brioche appelée « nourolle » parfois offerte par les boulangers.

En nous entretenant de cette tradition avec M. et M^{me} Charles-René et Anne-Marie Coquet, Tréportais de longue date, Monsieur Charles-René Coquet se



Le jour des rois en Normandie.

souvent effectivement qu'au milieu des années 1950, de jeunes gens parcouraient encore les rues du quartier des Cordiers, le jour de l'Épiphanie, en chantant une complainte dont seul le premier couplet lui restait encore en mémoire ; comme pour la fête de Saint Nicolas, ces jeunes gens parcouraient les rues munis d'une bouteille ou d'une betterave creusée qui abritait une bougie et sonnaient aux portes des habitants qui leur offraient en éternelle friandises, oranges ou quelques pièces de monnaie.

C'est en nous rapprochant de l'association « La Loure » (collecte et valorisation des chansons, musiques et danses traditionnelles de Normandie) que nous avons redécouvert dans son intégralité ce chant recueilli et collecté au Tréport en 1981 :

*C'est aujourd'hui le jour des Rois
Nous allons voir ces dames
Ces belles jolies dames
Donnez donnez
Allons mesdames
Si vous voulez
Nous attendons votre charité
Ne faites pas attendre*

*Mon camarade y tremble
Pour Dieu pour Dieu
Donnez-nous la part à Dieu*

*Allons mesdames ...
Ne nous donnez pas des noix
La vie est trop comme lune
Ça lui casserait la voix
Ça lui donnerait le rhume
Allons mesdames ...
Donnez-nous du jambon
Qui est sur votre table
Et du beau lard salé
Qui est dans votre étable
Allons mesdames ...*

Lorsque que les habitants tardaient à offrir une récompense aux enfants, ces derniers n'hésitaient pas alors à ajouter ce dernier couplet :

*Si vous ne voulez rien nous donner, à vos
portes, à vos portes,
Si vous ne voulez rien nous donner, à vos
portes, z'allons ch...*

Mais l'histoire ne dit pas si les mauvais garnements mettaient leurs menaces à exécution ...

Jérôme Maes